

L'art sociologique !?

Richard Martel

Number 129, Spring 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88100ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Martel, R. (2018). L'art sociologique !? *Inter*, (129), 54–55.



L'ART SOCIOLOGIQUE !?

C'est à partir de l'exposition du 15 juin au 11 septembre 2017 consacrée à Hervé Fischer au Centre Georges-Pompidou, titrée *Hervé Fischer et l'art sociologique*, que je me suis permis de réagir. Et c'est d'abord ce titre qui m'a intrigué, surtout si l'on considère que le tiers de l'exposition est consacré aux pratiques sociologiques sur une base historique, tandis que les deux tiers sont pour la présentation de peintures, dans la salle consacrée à la collection permanente de l'importante institution à Paris.

Ce petit dossier donne d'abord la parole aux protagonistes de l'art sociologique, soit Fred Forest qui a eu une exposition à Beaubourg à l'été 2017 et Jean-Paul Thenot qui, de son côté, nous raconte ses orientations, disons, plus sociétales sur le terrain. Quant à Hervé Fischer, un des trois « fondateurs » de ce collectif dit d'art sociologique, il n'a pas voulu collaborer à ce retour historique sur ses pratiques.

Nous avons demandé à Paul Ardenne, bien au fait des pratiques urbaines et contextuelles, de commenter le corpus des arts sociologiques dans leurs applications, leurs implications, leurs modifications, leurs transformations, leurs relations plus ou moins conflictuelles avec l'institution, muséologique comme esthétique. Un point de vue éclairant et quand même plus impartial, ici.

Alain Snyers nous rappelle pour sa part qu'il faut considérer les dimensions tant sociale qu'historique des pratiques sociologiques, insistant sur la pluralité et la variété de leurs immersions sociales, loin d'une récupération du marché de l'art et de ses archétypes conventionnels. C'est avec sa complicité que nous avons pu contacter et impliquer dans ce dossier les deux protagonistes que sont Fred Forest et Jean-Paul Thenot qui étaient jusqu'en 1981, avec Hervé Fischer, les membres du défunt Collectif d'art sociologique.

Jacques Donguy, spécialiste des avant-gardes historiques tant poétiques que corporelles et alternatives, nous informe quant à lui de la situation initiale des « innovations » en proposant des cas précis. Il témoigne de l'inscription des pratiques dans leur « confrontation » avec les traditions et normes plus ou moins officielles.

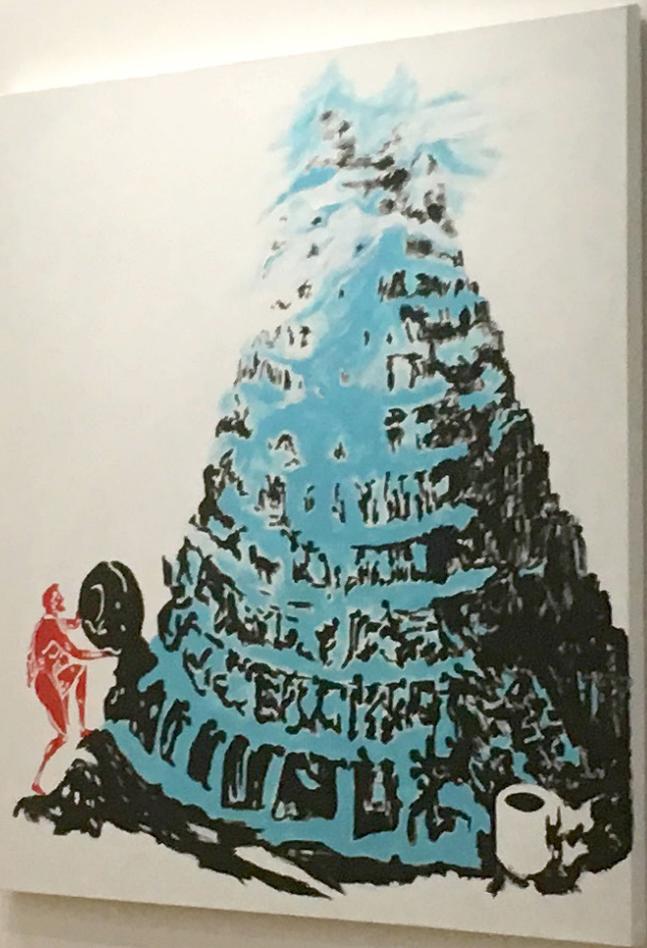
Pour ma part, je commente principalement le passage de Hervé Fischer au Québec, ses relations comme ses omissions : la présence de son exposition à Beaubourg, surtout avec ses peintures, codes-barres, codes QR, etc., m'inquiète, me questionne quant aux idéologies qui avaient été le déclenchement de leurs pratiques et de leurs relations sociales.

Finalement, Fred Forest et Jean-Paul Thenot nous donnent leurs points de vue sur leurs pratiques historiques en commentant des faits et des exemples, donnant une orientation plus éthique qu'esthétique. Ils abordent aussi la relation et la possibilité de s'émanciper du milieu institutionnel, du marché comme de l'appareil muséologique, ici encore un paradoxe.

Par le positionnement socioartistique de notre revue, surtout à ses débuts alors qu'elle s'appelait « justement » *Intervention*, nous croyons opportun de questionner la pertinence comme la finalité de ces expositions consacrées à Hervé Fischer et à Fred Forest. ◀

RICHARD MARTEL

Hervé Fischer et l'art sociologique



Hervé Fischer et l'art sociologique

15 JUIN - 11 SEPTEMBRE 2017



SALLES 1 et 2 →
← SALLE 3